



Thérapies de conversion

[Swiss LGBTIQ+ Panel](#) sous la direction de L. Eisner et T. Hässler. Rapport rédigé par L. Theissing avec le soutien de L. Eisner et T. Hässler.

Introduction

« Aux niveaux national et régional, différentes mesures sont prises pour interdire les thérapies de conversion. Compte tenu du peu de données disponibles sur l'ampleur de ce problème, nous avons introduit des questions sur les thérapies de conversion dans l'enquête de cette année. Il a été demandé aux personnes participantes si elles avaient fait l'objet de tentatives visant à modifier ou à dissimuler leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Les résultats montrent que 9,5 % des membres de minorités sexuelles et 15,5 % des membres de minorités de genre ayant participé à l'enquête ont déclaré avoir pris part à des efforts visant à modifier ou à réprimer leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre. » (Eisner & Hässler, 2024 : résultats de l'enquête 2023 du Swiss LGBTIQ+ Panel, comprenant 1'825 personnes cisgenres appartenant à des minorités sexuelles et 648 personnes appartenant à des minorités de genre)¹.

Définition de « thérapie de conversion » : « Le terme "thérapies de conversion" désigne des interventions professionnelles ou paraprofessionnelles planifiées visant à modifier (convertir, c'est-à-dire transformer) l'homosexualité, l'identité de genre et l'expression de genre des personnes faisant l'objet d'un accompagnement pour les orienter vers un comportement hétérosexuel, asexuel et/ou clairement binaire en matière de genre. » (Nay 2022)² → efforts visant à modifier l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre (en anglais *sexual orientation, gender identity and expression change efforts*, SOGIECE)

Méthode

Les analyses présentées ci-dessous reposent sur les réponses à la question ouverte suivante, posée dans le cadre de l'enquête 2023 du Swiss LGBTIQ+ Panel : « Vous avez indiqué qu'il vous avait été suggéré de participer, ou que vous aviez participé, à des efforts visant à modifier ou à réprimer votre orientation sexuelle et/ou votre identité de genre. Quand cela s'est-il produit (c'est-à-dire en quelle année) ? »

Au total, 22,3 % des personnes participantes ont répondu à la question ouverte et 367 réponses ont été incluses dans le codage (voir tableau 1). La plupart des réponses exclues indiquaient uniquement une année.

Tableau 1. Réponses à la question ouverte

	Minorités sexuelles	Minorités de genre	Total
Réponses à la question ouverte	434 (14,9 %)	216 (7,4 %)	650 (22,3 %)
Réponses codées	196 (6,7 %)	171 (5,9 %)	367 (12,7 %)

¹ Eisner, L. & Hässler, T., (2024). Swiss LGBTIQ+ Panel - 2023 Summary Report.

² Nay, Yv E. (2022). „Konversionstherapien“ in der Schweiz. Bestehende Forschung – Nationale und internationale Policies – Politischer Handlungsbedarf. Zürich: Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften ZHAW. Abgerufen unter <https://zhaw.academia.edu/YvENay>



Nous avons utilisé une approche d'analyse qualitative du contenu (Kuckartz, 2018 ; Rädiker & Kuckartz, 2020), adaptée au codage semi-automatisé des réponses ouvertes dans MAXQDA. Les réponses en italien ont été traduites en allemand à l'aide de DeepL, tandis que les réponses citées sont reproduites dans leur langue originale. Les informations permettant d'identifier les personnes participantes ont été abrégées afin de préserver leur anonymat.

L'une des limites du dispositif de recherche tient au fait que la question ouverte ne portait pas explicitement sur les expériences de SOGIECE des personnes participantes, mais sur le moment où ces expériences avaient eu lieu.

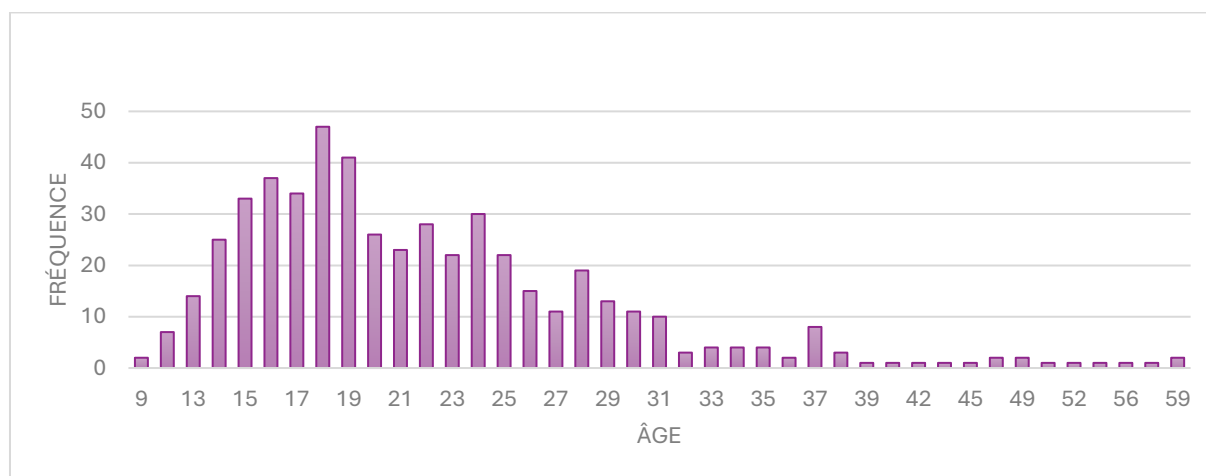
Pour chaque réponse, l'analyse reposait uniquement sur son contenu ainsi que sur les autres réponses à l'enquête fournies par la même personne. Nous ne pouvons donc pas généraliser ces résultats au-delà des expériences individuelles rapportées. Par exemple, bien que certaines personnes aient mentionné des facteurs qui semblaient atténuer les effets des SOGIECE, ces résultats ne permettent pas de conclure que ces facteurs s'appliquent de manière générale aux personnes LGBTIQ+ se trouvant dans des circonstances similaires, ni qu'ils soient fréquents dans de telles situations.

Résultats

Nos données montrent que les personnes interrogées ont été confrontées à différents efforts et tentatives visant à modifier ou à réprimer leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre. Une minorité a indiqué avoir été contrainte de participer à des interventions professionnelles ou paraprofessionnelles planifiées, tandis qu'un nombre plus important a indiqué avoir été encouragé ou poussé à participer à de telles interventions. Il est important de souligner que les personnes LGBTIQ+ ayant répondu à la question ouverte n'ont pas toutes été confrontées à ces différentes situations, ni dans la même mesure. Par ailleurs, l'analyse a été menée compte tenu des contraintes temporelles du projet. Les sections suivantes visent donc à résumer les principaux résultats et à proposer, lorsque cela est possible, des analyses complémentaires.

Quand les SOGIECE ont-elles eu lieu ?

La figure 1 ci-dessous indique l'âge (calculé sur la base de l'année recodée³, figure 2) auquel les personnes ont reçu des suggestions ou participé à des efforts visant à modifier ou à réprimer leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre.



³ Nous remercions N. Z. Hillfiker pour son aide dans le recodage de ces données.

ANNÉE	FRÉQUENCE
1970	1
1971	1
1972	1
1973	1
1974	4
1975	1
1976	2
1977	2
1978	1
1979	4
1980	1
1981	3
1982	1
1983	3
1984	1
1985	5
1986	4
1987	1
1988	2
1989	2
1990	3
1991	1
1992	3
1993	2
1994	10
1995	4
1996	3
1997	5
1998	8
1999	13
2000	6
2001	4
2002	8
2003	5
2004	7
2005	5
2006	5
2007	5
2008	13
2009	5
2010	15
2011	7
2012	11
2013	8
2014	11
2015	20
2016	17
2017	11
2018	15
2019	18
2020	19
2021	13
2022	20
2023	12

Contextes et formes de SOGIECE



Les contextes rapportés comprenaient des institutions religieuses (p. ex. Églises évangéliques et catholique, Églises libres et Scientologie), des contextes éducatifs (p. ex. éducation sexuelle, enseignement religieux et interactions avec d'autres élèves), les interactions avec des professionnel-le-x-s de la santé mentale (p. ex. thérapeutes et psychiatres) et d'autres

3



professionnel-le-x-s de la santé (p. ex. médecins et ostéopathes), le contexte familial (p. ex. parents, frères et sœurs et grands-parents), les médias ainsi que les réactions au coming out des personnes interrogées.

Des informations complémentaires sur ces différents contextes sont présentées ci-dessous

Institutions religieuses

Les catégories suivantes sont présentées approximativement par ordre d'intensité croissante. Toutes les personnes interrogées n'ont cependant pas vécu les mêmes expériences, ni nécessairement dans cet ordre. Les formes suivantes ont été identifiées comme des thérapies de conversion professionnelles ou paraprofessionnelles planifiées :

1. Participation à des programmes institutionnalisés, p. ex. à des thérapies de conversion professionnelles ou paraprofessionnelles planifiées:

- a. „Ja ich habe in den späten 90er Jahren 3 mal Living Waters Kurs besucht. Nicht weil man mich zwang sondern weil ich nicht schwul sein wollte aufgrund meiner christlich konservativen Erziehung.“
- b. „À plusieurs reprise ! Mais les moments traumatisants ont été en automne 2017 quand j'ai participé à un cours du style "Torrents de vie" ... mais sous une autre appellation dont je ne me souviens pas ! Et une discussion avec mon pasteur en automne 2020 où il m'a suggéré de "continuer à prier" pour que mon orientation sexuelle change ! “

2. Rituels, p. ex. exorcismes ou rituels de purification :

- a. „ich bin in einer sehr gewaltbereiten und extrem fundamentalistischen Sekte aufgewachsen. Meine Intergeschlechtlichkeit war für diese Leute ein untrügliches Zeichen das meine Eltern und auch ich des Teufels sind. Es wurden extrem verstörende und schlimme Exorzistische Rituale gemacht. Bei einem solchen Ritual ist ein schwuler Mann vor meinen Augen gestorben. Sowas prägt.“

3. Entretiens imposés avec des responsables religieux, parfois qualifiés de thérapies de conversion par les personnes interrogées.

- a. **Suggestions de participer à une thérapie de conversion** : „ca. 2010, das war ein katholischer Priester. ich wurde von der Familie gezwungen meine sexuelle Orientierung zu beichten. er hat mir dann die sog. Absolution verweigert, also meine Sünde nicht vergeben und mir dafür mehrere Bücher mit Konversionstherapien und ähnlichen Ansätzen in die Hand gedrückt. alles in allem damals eine sehr schlimme Situation für mich. die Bücher habe ich aus Neugierde kurz durchgeblättert und einige Monate später dann in einem öffentlichen Abfalleimer entsorgt. heute stehe ich über der Sache, aber damals hat es sich grauenhaft angefühlt.“
- b. **Rencontres régulières avec un coach** : „Das war in den Jahren von 2013 bis 2018 Ich war Leitendes Mitglied in einer Freikirche. Als die Gemeindeleitung und Ältesten von mir davon wussten drang man mich dazu dies in regelmässigen Couchingtreffs zu besprechen und ich musste Rechenschaft ablegen beim Coach, wie ich mit meinen Homosexuell Fühlenden Gefühlen zurechtkomme. Als ich mich dann im 2018 entschieden habe mich zu outen kam noch mehr Druck von den Leitenden und als ich an meinem Outing festhielt, entzogen sie mir sämtlichen Leitungsaufgaben und schlossen mich so aus ihrer Gemeinschaft.“

Les formes suivantes n'ont pas été qualifiées par les personnes interrogées comme des thérapies de conversion professionnelles ou paraprofessionnelles planifiées, mais ont été considérées comme suffisamment pertinentes pour être incluses parmi les expériences liées aux SOGIECE.

4. Prières :



- a. „2010-2015 da ich in einem katholisch-konservativen Umfeld aufgewachsen bin, habe ich oft von Heilungsmöglichkeiten gehört, um die sexuelle Orientierung zu ändern. Ich habe selbst versucht mit Gebeten und aktiven Bemühungen, mit dem anderen Geschlecht auf romantischer und sexueller Ebene zu interagieren, meine sexuelle Orientierung zu ändern.“
- b. “2016-2017, but it was just myself trying to pray the gay away.”

5. Suggestions de changement :

- a. „2020 Menschen in christlichem / freikirchlichem Umfeld dachten, dass sich das vielleicht ändern lässt . Wirkten aber nicht mit Gewalt oder Druck auf mich ein. Wahrscheinlich haben sie im Stillen für mich gebetet... :-)”

6. Exemples de personnes LGBTIQ+ « guéries » :

- a. „A l'adolescence, une amie de l'époque qui s'était beaucoup rapproché de la foi chrétienne m'avait alors dit (avec bienveillance, certes) avoir réussi à purger des sentiments qu'elle éprouvait pour une amie du même sexe au travers de sessions de prière et qu'il était possible de changer cela.“
- b. „Im Sexualkundeunterricht hatten wir einen sehr christlich orthodoxen Lehrer, welcher uns eine Frau vorstellte, welche behauptete, lesbisch !gewesen! zu sein und wie sie es geschafft hatte es eben nicht mehr zu sein. (ca. 2013)“

7. Discours présentant l'homosexualité comme un « péché », etc. :

- a. „In 1990 the priest told me it's a great sin and I must stop thinking about it. At 1995 I pressed myself to have sex with women, so that I forget about men. At around 2000, my friends told me that it's a phase, I should enjoy it and then marry a woman and have a family.“

8. Réactions négatives au coming out :

- a. „Meine (streng religiöse) Grosseltern haben die Bisexualität mit das ist deine Entscheidung kommentiert, was bei mir als Schuldzuweisung angekommen ist, da ich mich ja hätte dagegenentscheiden können.“

9. Être témoin de proches LGBTIQ+ contraints de suivre une thérapie de conversion :

- a. „Als Teenager heisst vor ca. 15 Jahren, haben die Eltern eines Freundes in in eine Konversionstherapie geschickt. Er war in einer Freikirche und Homosexuell. Mir haben sie nahegelegt, ebenfalls zu gehen. Ich bin nicht in der Freikirche und habe seine Eltern nur einmal gesehen. Sie haben über mein Aussehen (kurze Haare) angenommen ich sei lesbisch. Ich bin jedoch bi.“

10. Être confronté à des personnes faisant la promotion de thérapies de conversion :

- a. *En personne* : „2003 bekam ich von einem Menschen, der einer Freikirche angehörte ein Buch, nachdem ich mich bei ihm geoutet hatte. Darin stand wie ich wieder auf den rechten Weg komme...“
- b. *Dans les médias* : „in den 90Jahren während eine TVDebatte mit streng Glaubigen“

Contexte éducatif

SOGIECE de la part d'autres élèves (conséquences : discrimination et harcèlement) :

„A scuola (XX), da altri studenti, mi è stato suggerito di nascondere il mio orientamento sessuale. Non l'ho fatto e ho subito discriminazioni e mobbing. “

SOGIECE de la part d'enseignant-e-x-s :



“Im Sexualkundeunterricht hatten wir einen sehr christlich orthodoxen Lehrer, welcher uns eine Frau vorstellte, welche behauptete, lesbisch !gewesen! zu sein und wie sie es geschafft hatte es eben nicht mehr zu sein. (ca. 2013)“

Professionnel-le-x-s de la santé mentale

Traitement psychiatrique dans le cadre de SOGIECE

Certaines personnes interrogées ont été contraintes, souvent par des membres de leur famille, de consulter un-e thérapeute dans le but de modifier ou de réprimer leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre :

„Zwei Phasen: 1.) Meine Bemühungen: ein besonderes Gebetsjahr zwischen 15 und 16. Brachte nicht das gewünschte Ergebnis, sondern ein viel Besseres: die Erkenntnis dass ich schwul bin und das Beste draus machen will. 2.) Mit etwa 18. wollten meine Eltern Klarheit und schickten mich zum Psychiater. Der versuchte mich - sanft - auf den heterosexuellen Weg zu bringen. Er war papsttreu, was ich während der Behandlung allerdings nicht wusste.“

„2007, lors de mon coming out auprès de ma mère, elle m'a envoyée chez un psychiatre dans l'espoir que je change d'avis sur mon orientation“

Lien avec la classe sociale

La capacité à financer un « traitement » et l'origine sociale de la personne concernée semblaient être, parallèlement à une forte identification LGBTIQ+, des facteurs ayant contribué à éviter d'autres SOGIECE :

“Ca 1978. Meine Eltern wollten meine sexuelle Orientierung psychiatrisch abklären lassen, bevor sie sich wirklich damit abfinden könnten. Der Psychiater war, wusste ich nicht, papsttreu. Er verwies mich immer wieder auf heterosexuelle Komponenten meiner Erzählungen und Träume, ohne allerdings Druck auszuüben, aber auch ohne auf meine homosexuelle Deutung einzugehen. Allerdings war ich mir meiner Sache sicher. Und meinen Eltern wurde das dann auch zu teuer.“

Thérapeutes ayant des connaissances limitées sur les réalités LGBTIQ+ :

Dans certains cas, les personnes interrogées ont indiqué que leur thérapeute s'était excusé-e et avait mis fin aux SOGIECE après avoir été interpellé-e à ce sujet :

“L'an dernier comme on me disait souvent monsieur dans les magasins, les cafés, etc, ma belle-mère a demandé à ma copine si je ne voulais pas en fait être un garçon (violence banalisée). Dans le cadre d'une psychothérapie, la thérapeute a parlé de „choix“ en parlant du fait que j'étais lesbienne. Cependant lorsque je lui ai expliqué que ce n'était pas un choix, elle a compris et s'en est excusée. C'était aussi l'an dernier.”

Autres professionnel-le-x-s de la santé

D'autres formes d'intervention dans le domaine de la santé ont été mentionnées, mais moins fréquemment :

„2008. Meine Mutter wollte, dass ich einen **Osteopathen** aufsuche, der mich dazu bringen wollte, Musik zu hören, um mich zu ‚beruhigen‘ und aus der Homosexualität herauszukommen.“

„2015 bei meinem Outing bei meinen Eltern, ich solle doch einmal mit einem **Arzt** sprechen“

Coming out

De nombreuses expériences de SOGIECE ont eu lieu immédiatement après le coming out d'une personne LGBTIQ+. Les tentatives visant à réprimer ou à modifier l'orientation sexuelle ou



l'identité de genre étaient souvent initiés par des proches, qui affirmaient qu'il ne s'agissait « que d'une phase ». Ces efforts étaient parfois également motivés par des convictions religieuses, comme l'illustre la citation ci-dessous.

„Quand j'ai fait mon coming out genderfluid et bisexuel à mes parents en 2020, ceux-ci l'ont très mal accueilli et ont dit que c'était une phase. Depuis, on me fait des remarques inadmissibles : Je suis confusx, malade et dois retrouver les voies du Seigneur , ma non-binarité n'est que passagère, mon père prie pour que cela passe . Mes parents suggèrent que je peux me battre pour redevenir cis-hétéro.”

Conséquences des SOGIECE pour les personnes LGBTIQ+ :

Les personnes interrogées ont décrit différentes conséquences de leurs expériences de SOGIECE, notamment la répression de leur orientation sexuelle, des changements dans leur manière de faire leur coming out, une méfiance envers les institutions religieuses ainsi que des difficultés en matière de santé mentale.

Certaines personnes ont décrit des tentatives visant à réprimer leur sexualité et à se conformer aux attentes hétérosexuelles (*straight acting*). Une personne a déclaré :

“In 1990 the priest told me it's a great sin and I must stop thinking about it. In 1995 I pressed myself to have sex with women, so that I forget about men. Around 2000, my friends told me that it's a phase, I should enjoy it and then marry a woman and have a family. / Jahrelange Unterdrückung, religiös (Freikirche) aufgewachsen.”

Une autre conséquence décrite était le fait de revenir sur un coming out. Une personne a expliqué :

“Das war eine ganze Zeitspanne zwischen 1981 und 1986. In dieser Zeit nach meinem ersten Coming-Out haderte ich jahrelang mit dem Schwulsein und meinem christlichen Glauben (in evangelikalen Kreisen), zog mein Coming-Out gar zurück mit der Behauptung ich sei jetzt wiedergeboren und daher nicht mehr schwul, usw. In diesen Jahren erhielt ich keine konstruktive Unterstützung rund um meine sexuelle Orientierung, sondern nur in Richtung, dass sich mit dem Glauben, das Problem schon lösen würde...”

Les personnes interrogées ont également indiqué être devenues plus prudentes lorsqu'il s'agissait de révéler leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Une personne a déclaré :

“Dies ist schon recht lange her, hat mich jedoch nachhaltig negativ geprägt: Im Gesundheitswesen hat eine Angehörige einer Sekte homosexuell geouteten Menschen (mich als ihre Arbeitskolleginnen) Kassetten mit sogenannten Heilungsverläufen verteilt und versucht, mich davon zu überzeugen. Seither bin ich äusserst vorsichtig mit meinem Outing gegenüber Menschen mit stark religiöser Prägung.”

Enfin, les personnes interrogées ont décrit des conséquences plus larges, notamment une méfiance envers les institutions religieuses et des difficultés en matière de santé mentale. Ces témoignages illustrent certains effets que les expériences liées aux SOGIECE peuvent avoir sur la perception de soi, les relations ainsi que les interactions dans les environnements sociaux et professionnels.



Mettre fin aux tentatives

« Qu'ont entrepris les personnes concernées pour mettre fin à ces tentatives ? Ont-elles eu recours à des instruments juridiques pour s'en libérer ou pour engager une procédure contre les personnes ou les institutions qui menaient ou proposaient de tels efforts ? »

Nous n'avons trouvé, dans les réponses rédigées dans les quatre langues, aucune mention d'une action en justice contre des personnes ou des institutions.

Facteurs de protection face aux SOGIECE

Les personnes interrogées ont décrit plusieurs facteurs qui les ont aidées à résister aux SOGIECE, à les remettre en question ou à en limiter les effets. Parmi ces facteurs figuraient une forte confiance en soi et une identification LGBTIQ+ affirmée, une plus grande distance sociale vis-à-vis des personnes encourageant les SOGIECE, ainsi que l'accès à des professionnel-le-x-s ou paraprofessionnel-le-x-s disposant de connaissances sur les réalités LGBTIQ+.

Une forte confiance en soi et une identification affirmée à sa propre orientation sexuelle ou identité de genre ont été décrites comme des facteurs aidant à rejeter les tentatives visant à modifier ou à les réprimer. Une personne a déclaré ::

“Das war noch in den 70ern und es kam aus der rechten, religiösen Ecke. Ich war mir aber in meiner Sexualität schon so sicher, dass es nie in Betracht gezogen wurde. Das Ganze war schon damals abstrus.”

Les personnes interrogées ont également mentionné une plus grande distance sociale vis-à-vis de la personne suggérant des SOGIECE comme facteur réduisant la pression sociale. Un lien affectif moins fort avec la personne encourageant de tels efforts pouvait faciliter la résistance à ces efforts ou leur rejet.

L'accès à des professionnel-le-x-s ou paraprofessionnel-le-x-s disposant de connaissances sur les réalités LGBTIQ+ constituait un autre facteur de protection. Dans certains cas, les personnes interrogées ont rencontré des professionnel-le-x-s ou des responsables religieux qui, au lieu de renforcer les discours liés aux SOGIECE, leur ont apporté un soutien affirmatif. Une personne a raconté :

“Das war vor ungefähr 8 Jahren also etwa 2015 als ich mich meiner Mutter (sehr streng Katholisch) gegenüber geoutet habe. Es war ein jahrelanger Prozess bis ich nicht mehr geglaubt habe, dass ich in die Hölle komme. Meine Mutter hat sehr oft und auch mit mir gebeten, damit ich nicht mehr lesbisch bin. Sie ging immer wieder zur Beichte und hat Rat bei Priestern geholt. Ich bin dann mal in eine geistliche Begleitung. Zum Glück war das eine super aufgeschlossene und sie war die erste aus der katholischen Kirche, die mir sagte, es ist gut so wie du bist -. Hatte Glück, hätte auch jemand anderes sein können, der mich wieder verteufelt hätte.”

Ces témoignages suggèrent que des réactions affirmatives de la part de personnes occupant une position d'influence ou d'accompagnement pourraient contrebalancer les discours liés aux SOGIECE et constituer un soutien important pour les personnes LGBTIQ+.



Expériences d'autres sous-groupes LGBTIQ+

Spectre asexuel

Sept personnes interrogées ont rapporté des expériences de SOGIECE en lien avec leur appartenance au spectre asexuel. Elles ont décrit des expériences de pathologisation provenant de différentes sources, notamment de la « société », d'elles-mêmes et de (para-) professionnel-le-x-s, tels des thérapeutes ayant des connaissances limitées sur l'asexualité. Ces expériences n'ont toutefois pas été explicitement qualifiées de « thérapie de conversion » par les personnes concernées. On peut émettre l'hypothèse qu'un manque de sensibilisation et de connaissances sur l'asexualité chez les (para-)professionnel-le-x-s contribue à des expériences de pathologisation :

"Always. I've always tried to hide my aroace-ness. I made up crushes and tried dating people to prove to others and myself that I am not aro and ace, cause that was and is considered wrong by society and I didn't want to conform to a 'sickness'. I now know that's all bs and am proud to be aroace :)"

"I tried to go to a therapist in 2022 because of the loneliness I felt as an asexual/aromantic and upon trying to explain to the therapist I was told that I'm just too impatient and that I'll eventually find someone. He said that everyone finds a romantic and/or sexual partner in life and that if you don't then you just aren't a good person that is worth the connection. Needless to say that did not help my situation. I tried to 'fix' my asexuality through looking at porn but nothing worked because at the end of the day, I'm still ace. [...]"

Minorités de genre

Si la plupart des résultats étaient similaires pour les minorités sexuelles et les minorités de genre, certaines nuances propres aux minorités de genre ont néanmoins été observées.

Personnes trans et non binaires

Les identités trans font l'objet de formes de pathologisation spécifiques, qui diffèrent de celles liées à l'orientation sexuelle. Les personnes trans peuvent par exemple avoir besoin d'un diagnostic pour accéder à certaines formes de transition médicale, ce qui peut les amener à recourir davantage aux services de santé et de santé mentale que d'autres personnes LGBTIQ+. Par ailleurs, les recherches suggèrent que les personnes trans peuvent rencontrer des difficultés en matière de santé mentale plus importantes que les minorités sexuelles (Eisner & Hässler, 2024).

Nos données montrent également des situations dans lesquelles le fait d'être trans était présenté comme un trouble (parfois attribué à un traumatisme) pouvant être traité par une thérapie :

"Psychotherapie der 1980er-Jahre. Verbreitete Ansicht, dass Geschlechtsidentität (bzw. ihre sich als Transvestismus – dies vor dem inneren Outing – äussernd) ausschliesslich gesellschaftlich geformt sei und entscheidend durch Erwartungen der Eltern an das kleine Kind geformt werden. Versuch, meine Probleme wegzuthrapieren."

La pression visant à se conformer aux rôles de genre cis-hétéronormatifs n'a pas été qualifiée par cette personne comme une thérapie de conversion, conformément à la définition de Nay (2022). Elle a toutefois été considérée suffisamment pertinente pour être mentionnée parmi les efforts visant à modifier ou à réprimer son identité de genre.



„Es war in dem Sinn keine offizielle Konversionstherapie, aber als trans Person habe ich sozialen Druck erlebt, gefälligst normal zu sein und habe quasi selber die Konversionstherapie übernommen - man nennt das in trans Kreisen auch Anpassungsphase . Ich habe halt verzweifelt probiert, alles zu machen, was stereotyp Frauen zugeschrieben wird, in der Hoffnung, mich dann irgendwann auch als Frau zu fühlen/ zu identifizieren. Dieser soziale Druck lässt sich nicht auf ein einzelnes Jahr eingrenzen sondern bestand mein ganzes Leben lang bis ich mich dann zur Transition entschieden habe (weil ich zuvor einfach ALLES versucht habe, um mich als Frau zu fühlen/zu identifizieren und alles einfach erfolglos blieb).“

Personnes intersexes

Une seule personne interrogée a indiqué être intersexe. Cette personne a rapporté avoir vécu des SOGIECE en lien avec son intersexuation. L'incident décrit constituait également la forme de violence la plus grave rapportée dans les données (avec notamment un décès), ce qui peut être compris dans le contexte de la secte violente et extrêmement fondamentaliste impliquée.

“Ich bin in einer sehr gewaltbereiten und extrem fundamentalistischen Sekte aufgewachsen. Meine Intergeschlechtlichkeit war für diese Leute ein untrügliches Zeichen das meine Eltern und auch ich des Teufels sind. Es wurden extrem verstörende und schlimme Exorzistische Rituale gemacht. Bei einem solchen Ritual ist ein schwuler Mann vor meinen Augen gestorben. Sowas prägt”

Ce cas individuel ne permet toutefois pas de déterminer si les personnes intersexes ou les minorités de genre sont, de manière générale, confrontées à des formes plus violentes de SOGIECE. Cela s'explique par le nombre limité de cas concernés dans nos données ainsi que par le dispositif de l'étude, dans lequel les personnes interrogées n'étaient pas explicitement questionnées sur leurs expériences de SOGIECE, mais sur le moment où ces expériences avaient eu lieu.

Note sur la traduction :

Ce rapport a été traduit de la version originale anglaise. Des outils d'intelligence artificielle ont été utilisés pour assister certaines étapes de la traduction et de la révision linguistique. La version finale a fait l'objet d'une relecture et d'une révision humaines.